

Ces intellectuels victimes du politiquement correct à l'université

Article rédigé par *Le Figaro*, le 04 janvier 2019

Source [Le Figaro] Michèle Tribalat, Christophe Guilluy, Stephen Smith... Des chercheurs reconnus se voient marginalisés par l'université lorsqu'ils touchent à des thèmes comme l'islam et l'immigration. On reproche à leurs thèses de «faire le jeu» des discours politiques d'extrême droite. Ils répondent qu'on s'attache à réduire leur légitimité plutôt qu'à contredire leurs arguments.

Noyé dans les «gilets jaunes», l'appel a fait peu de bruit: fin novembre, [80 intellectuels signaient dans *Le Point* une tribune pour s'inquiéter de l'offensive de la pensée «décoloniale»](#)- ce courant des sciences sociales réhabilitant la notion de «race» - à l'université, et dénoncer une forme de «terrorisme intellectuel». Comme pour mieux confirmer leurs alarmes, au même moment, la députée LFI Danièle Obono, réputée pour sa proximité avec la mouvance des Indigènes de la République, était nommée au conseil d'administration de l'UFR de science politique de Paris-I. Cet entrisme préoccupant dans les sciences sociales est l'écume d'un courant plus profond, plus ancien aussi. L'ostracisation par l'université de chercheurs qui abordent, sans déni, les sujets sensibles de l'islam et de l'immigration.

Retrouvez l'intégralité de l'article sur :

<http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2018/12/21/01016-20181221ARTEFIG00235-ces-intellectuels-victimes->